

Adapt or Die

dirigé par Kendra OKONSKI¹

Les travaux réunis par Kendra Okonski s'inscrivent dans le débat sur les solutions à apporter au réchauffement de l'atmosphère terrestre. Cet ouvrage est de fait bienvenu. Car si les grands média, malgré quelques exceptions, font souvent croire que les solutions proposées pour combattre ce phénomène considéré *a priori* comme problématique, sont connues et irréfutables, plusieurs ouvrages comparables à *Adapt or Die* montrent désormais qu'un débat sérieux et surtout loyal doit avoir lieu.

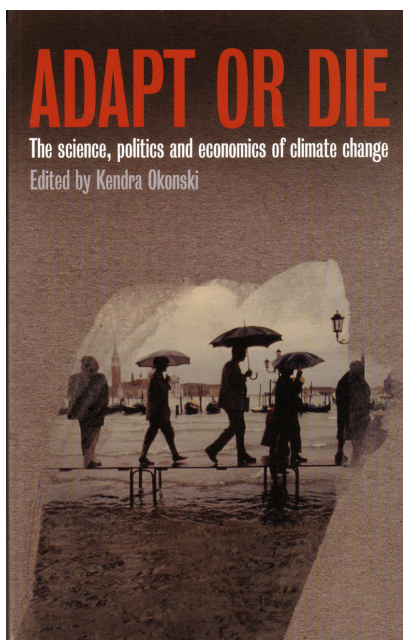
Le lecteur potentiel l'aura compris, ce livre ne conteste pas le phénomène du réchauffement climatique, mais discute des symptômes futurs qui lui sont attribués et des "médications" institutionnelles par lesquelles on veut les combattre. Certains trouveront que d'entrée, l'optique générale de l'ouvrage est contestable, en ce que plusieurs scientifiques ont démontré le caractère très rudimentaire des modèles prédictifs du réchauffement. Toutefois, cet aspect n'est pas complètement ignoré. A ce sujet, on retiendra l'article de Martin ÅGERUP. Ce dernier montre entre autres que les mesures de réduction d'émission du CO₂ prises dans le cadre du protocole de Kyoto - qui n'est d'ailleurs pas encore entré en vigueur -, s'appuient sur des modèles développant des scénarios alternatifs dont les probabilités ne sont nullement évaluées. L'une des conséquences graves de cet état de fait, est que les scénarios extrêmes - pour lesquels l'expérience montre en général que leur probabilité d'occurrence est faible -, sont, dans le meilleur des cas, implicitement considérés comme équiprobables aux autres scénarios. Les décisions sont alors systématiquement biaisées en faveur des mesures les plus radicales, qui sont aussi économiquement les plus coûteuses.

Que la plupart des contributions de cet

ouvrage prennent le réchauffement climatique comme un point de départ, n'est de toute façon pas préjudiciable à la qualité générale de l'ensemble. Outre le fait que les solutions à apporter au réchauffement puissent être un objet d'analyse intéressant en soi, plusieurs raisons peuvent être apportées au crédit du choix de la problématique première traitée dans *Adapt or Die*.

Premièrement, puisque beaucoup de scientifiques expliquent que l'absence de modèles de prévision fiables empêche de vraiment savoir à quoi s'en tenir quant à la persistance du réchauffement, il devient nécessaire d'analyser les mesures prises pour répondre à ce changement climatique (par exemple, la réduction réglementaire du CO₂ et des gaz à effet de serre), au cas où il se révélerait vrai et ses conséquences négatives seraient prouvées. Deuxièmement, l'ouvrage a le mérite d'expliquer que certains effets du réchauffement climatique peuvent d'une part être bénéfiques, et d'autre part, que plusieurs conséquences négatives attribuées au réchauffement trouvent en fait leurs causes ailleurs. *Si le réchauffement existe, on ne peut en tout cas le considérer comme un mal absolu.*

En ce qui concerne ce deuxième point, le docteur Reiter montre que la malaria, dont on prédit l'arrivée en Europe, ne saurait trouver sa cause essentielle dans le réchauffement. L'histoire des maladies montre que la malaria était déjà présente en Europe, même dans des périodes où la température moyenne était en baisse. En Italie, la malaria a été un véritable problème jusqu'à ce qu'au XX^{ème} siècle, des politiques d'assèchement des marécages réduisent le nombre des moustiques, principaux vecteurs de transmission de la maladie. D'autres études montrent aussi que le réchauffement de l'atmosphère peut être source de gains économiques, ne serait-ce qu'à cause des saisons touristiques prolongées ou des conditions climatiques accroissant la productivité agricole.



¹ OKONSKI Kendra (2003), *Adapt or Die*, London : Profile Books, 301 p.



**Institut Economique
Molinari**

rue Luxembourg, 23 bte 1
1000 Bruxelles
Belgique
Tél. +32 2 506 40 06
Fax +32 2 506 40 09
e-mail:
cecile@institutmolinari.org
www.institutmolinari.org

L'Institut Economique Molinari est un institut de recherche et d'éducation indépendant et sans but lucratif.

L'Institut a pour objet d'entreprendre et stimuler la recherche sur des questions économiques, politiques, culturelles et éthiques. Il veut prendre des initiatives éducatives dans ces domaines.

Reproduction autorisée à condition de mentionner la source.

© Institut Economique Molinari

Printed in Belgium

Design by LEONard

En revanche, les raisons avancées pour remettre en cause le coût de la montée des eaux semblent plus fragiles. Expliquer que les pays peuvent se prémunir contre la montée des eaux en construisant des infrastructures (le cas de la Hollande servant de référence), pose le problème des pays pauvres qui n'auront pas les moyens de les réaliser. Certes, les eaux ne montant pas d'un coup, la part du PIB mobilisable pour construire ces infrastructures ne sauraient excéder un faible pourcentage (dans l'hypothèse très raisonnable où le PIB croîtrait régulièrement). Toutefois, on peut imaginer que le coût de construction de ces infrastructures puisse être prohibitif pour certains pays les plus pauvres qui connaissent déjà des problèmes réguliers d'inondation (cf. le cas du Bangladesh). Parallèlement, dans le contexte politique actuel, l'évolution de la valeur économique des terres inondables ne doit pas masquer le coût psychologique, que l'on imagine important, de la perte définitive de propriétés foncières et immobilières (cf. le cas de Venise). Ces remarques n'impliquent pas qu'il faille réduire systématiquement les émissions de gaz à effet de serre, mais que des dispositifs doivent être d'ores et déjà pensés pour garantir une protection suffisante des terres contre de probables inondations. Malgré l'exemple du projet MOSE devant empêcher Venise de sombrer sous la mer, nous aurions personnellement souhaité que plus de places soient accordées à ce problème important.

Au-delà des conséquences directes du réchauffement, le livre révèle aussi les raisons plus ou moins avouables qui ont par exemple abouti à la formulation du protocole de Kyoto. L'article de MITRA montre que les mesures adoptées pour réduire l'utilisation de certaines sources d'énergie, obligeront des pays pauvres comme l'Inde à consommer des énergies traditionnelles économiquement inefficaces. Le fait de réduire artificiellement la variété de l'offre d'énergie cantonnera les pays pauvres dans le sous-développement. Il faut bien voir que si le développement économique est source de pollution, *il permet aussi, tout en assurant une meilleure satisfaction des besoins individuels, de dégager des ressources nouvelles pour résoudre les problèmes environnementaux.* En ce sens, certaines normes écologiques qui procèdent d'un bon sentiment, empêchent des pays de se développer, alors même que les groupes de pression environnementalistes n'ont que le mot de développement (durable) à la bouche. D'autres analystes plus "cyniques" y verront une volonté délibérée de limiter la concurrence des économies émergentes. Enfin, comme le montre Martin LIVERMORE, il existe aussi de très bonnes raisons de penser que les règles élaborées dans le cadre du protocole de Kyoto, en limitant l'accès aux énergies peu chères, renchéiront le prix des énergies à coût relativement plus élevé. Ce choix serait à terme très défavorable à la croissance des pays européens.

Les problèmes traités dans cet ouvrage vont bien au-delà de ceux auxquels nous avons fait référence. Si, très subjectivement, nous pensons que certaines questions mériteraient une analyse plus détaillée, ce livre dessine néanmoins un tableau assez complet et précis des conséquences inattendues du réchauffement climatique et des règles créées pour le limiter. A travers ce tableau, *Adapt or Die* atteint un double objectif. Il montre que les mesures proposées pour remédier au réchauffement, nous rapprochent plus de la "mort" que de "l'adaptation" au changement (un phénomène inéluctable de la vie), alors que les actions qui s'intègrent dans le cadre institutionnel du libre-échange, promeuvent le développement économique, condition d'une réponse raisonnée aux problèmes environnementaux. L'honnête homme trouvera donc dans ce livre des informations relativisant le discours dominant, qui constitueront la matière d'une réflexion intelligente et dépassionnée.

Pierre PERRIN, Docteur ès Sciences Economiques